

Le mot du président

L'actualité de ce bulletin est double. Tout d'abord le 2 février dernier s'est tenue notre Assemblée Générale. Cette année nous avons changé le jour et avons choisi le samedi. Il ne semble pas que cela soit concluant, nous avons donc décidé de revenir au vendredi l'an prochain.

En dehors des bilans traditionnels de toutes les sections qui ont bien travaillé, nous constatons que si certaines sections voient leurs membres vieillir, heureusement pour d'autres c'est le contraire. D'ailleurs, signalons l'arrivée d'un nouveau membre dans le C.A., il s'agit d'un jeune de 22 ans, Thierry Pouvreau, issu de la section des Gars d'la Côûte, cela fera baisser un peu la moyenne d'âge !

J'en profite pour signaler que la Ferme du Vasais a pris, elle aussi, un coup de jeune depuis un an : toiture, électricité, peinture, aération ont été refaites. Merci à la Commune de Saint-Jean-de-Monts.

L'autre actualité concerne la fin du compte rendu du colloque tenu à l'occasion des trente ans d'Arexcpo. Il m'appartient donc d'en tirer les conclusions si cela est possible. Je rappelle que le thème était « et dans trente ans quel avenir pour nos associations ? ».

Il ressort que si les associations de toutes natures ont une grande importance dans les domaines culturel, sportif, de la santé etc. le renouvellement des bénévoles n'est pas évident, le recrutement des

dirigeants non plus du fait de responsabilités toujours plus nombreuses à assurer.

Il est donc bien difficile de dire ce que sera la vie associative dans trente ans, et en particulier qu'en sera-t-il d'Arexcpo ? le salut viendra certainement de la collaboration entre différentes associations ayant les mêmes objectifs, permettant une meilleure efficacité en optimisant l'utilisation des moyens.

Pour terminer je précise que l'intégralité des interventions va être envoyée aux participants et qu'elle est disponible sur demande pour tous ceux que cela intéresse.

Philippe Côme

Le Conseil d'Administration 2008 :

- Philippe Côme, Président
- Jean-Pierre Bertrand, 1^{er} vice-président
- Michel Habert, 2^e vice-président
- Jean-Pierre Lagache, Secrétaire général
- Héléne Billet, Secrétaire adjointe
- Yves Batard, Trésorier général
- Marie-Gabrielle Renaudineau, Trésorière adjointe

Membres du Conseil d'Administration :

- Bernard Artus
- Mélissa Artus
- Marc Besseau
- Gilbert Biron
- Jean-Luc Clergeaud
- Jean-Claude Druard
- Pierre-Marie Dugué
- Bernard Pouvreau
- Thierry Pouvreau
- Roger Rambaud
- Serge Teillet
- Gérard Thibaud

Connexion avec EthnoDoc

Cette nouvelle rubrique, chaque trimestre, nous permettra d'assurer une connexion pratique entre les adhérents d'Arexcpo et EthnoDoc. Nous évoquerons les grands dossiers en cours à partir du Perrier.

Nous avons eu, le 21 décembre, la visite de M. Thierry Lataste, Préfet de la Vendée, assisté de M^{me} Patricia Willaert, Sous-Préfète des Sables-d'Olonne, que guidait M. André Ricolleau, Président de la *Communauté de Communes Océan-Marais de Monts*, Conseiller général, entouré des maires et des délégués communautaires.

Deux nouveaux livres (voir en dernière page) ont été conçus et mis en pages par l'équipe d'EthnoDoc. Il s'agit du volume II, du canton de Palluau, et du volume I du canton de Saint-Gilles-Croix-de-Vie.

Du 10 au 18 mars, deux représentants d'EthnoDoc, Bertrand Friconneau et moi-même, nous sommes rendus à Cayenne, en Guyane, à l'invitation du CADEG à l'Université des Antilles. Cette mission fait suite à la convention signée avec cet établissement qui a engagé un programme de collecte, de traitement des sources et de mise en œuvre de moyens de consultations. Ce programme est réalisé sur les bases de données conçues par Arexcpo-EthnoDoc. Cette relation ouvre une nouvelle dimension aux dites bases et, par conséquent, aux moyens Internet.

EthnoDoc s'est vue récompensée pour sa double ingéniosité associant l'ethnologie et l'informatique par la Ville de Québec et le Ministère de la Culture et de la Communication français. Le label a été décerné par la mission d'Etat *Culture France*, présidée par M. Jean-Pierre Raffarin. Cette reconnaissance correspond à l'opération : **La France fête le Québec : quatre siècles de fraternité**. Le dossier retenu intitulé *Catalogue évolutif de la chanson francophone* correspond à nos relations avec l'Université Laval, à Québec. Nous reviendrons sur ce sujet car l'installation concrète des moyens informatiques, sujet du programme labellisé, est prévue en mai prochain.

Le président d'EthnoDoc, Jean-Pierre Bertrand

NOS PARTENAIRES : Mémoire du Poiré : une association active au cœur du département, et complice d'Arexcpo

L'association Mémoire du Poiré a été fondée en 1996, ses objectifs étant de regrouper des personnes du Poiré-sur-Vie s'intéressant à tous les patrimoines de la commune, désirant travailler ensemble et mettre en valeur, par tous les moyens de communication, ces patrimoines.

Dès sa fondation, l'association est cooptée pour créer la fédération *Vendée Patrimoine*. Le livre sur le Poiré-sur-Vie écrit par Jean Mignet en 1993 a été le point de départ de cette association. Un besoin se faisait sentir dans la commune. Déjà, dans le bulletin communal, une page était disponible pour les érudits mais de manière informelle.

Les activités de l'association :

Dans un premier temps, nous avons voulu sauver les gestes et traditions de notre commune.

Le Moulin à Elise, un des derniers moulins à eau en activité en Vendée, nous était confié. Un groupe d'une douzaine de personnes a travaillé pour étudier les mécanismes, se former à devenir meunier et préparer les textes pour les visites.

Autour du moulin, nous avons créé un jardin potager qui présente diverses cultures aux visiteurs avec des graines disparues à ce jour des jardins. Les enfants des écoles viennent faire la récolte en juin au profit de la banque alimentaire.



Les bénévoles de Mémoire du Poiré, préparant une fournée de pain, dans un four à bois.

Pour la fabrication des galettes de blé noir, il nous fallait moudre du *blé noir*. Plutôt que de l'acheter en Bretagne (qui l'achète en Chine), nous avons décidé de faire notre propre production dans un champ proche du Moulin. La récolte permet de faire la *Fête du blé noir* le premier dimanche de septembre. A cette occasion, nous réalisons le battage du blé noir à l'ancienne c'est-à-dire à la *galle*, le fléau du pauvre, et nous présentons du matériel ancien de triage du grain et de tamisage de la farine.

Nous faisons aussi revivre les vieilles recettes des campagnes. Pour cela nous organisons des journées par thème : préparation du cochon, cuisine de cochon, pâté, boudins, saucisses, cuisson au feu de bois. Une journée *fressure* permet à tous de se retrouver pour brasser la marmite. Nous faisons revivre les

vieux fours à bois de la commune en faisant cuire du pain réalisé avec la farine du Moulin à Elise. Cette année, nous avons repris une vieille recette de *résinaïe*.

Plusieurs membres de *Mémoire du Poiré* étant spécialistes de l'informatique, nous avons étroitement collaboré à la mise en œuvre et au développement des bases de données qu'*Arexcpo*, aujourd'hui *EthnoDoc* exploitent internationalement. Des cours informatiques ont permis à des retraités de se recycler et de maintenant numériser des documents pour augmenter notre fonds. La collecte des archives est permanente, ainsi les archives paroissiales ont été entièrement numérisées et stockées sur CD ROM.

L'association a été l'un des partenaires cantonaux d'*Arexcpo* pour la réalisation des collectes. C'est ainsi qu'elle est la co-éditrice, en octobre 2002, du coffret *Mémoire en chansons, canton du Poiré-sur-Vie*.

L'année suivante, *Mémoire du Poiré-sur-Vie* organise toute la partie logistique du colloque *Mémoires en chansons, chansons en mémoire, hommage à Jérôme Bujaud*. Cette initiative du LACITO/CNRS et d'*Arexcpo* a permis d'accueillir des scientifiques et des spécialistes du monde entier. Depuis, en relation avec *Vendée Patrimoine* et *Arexcpo*, nous accueillons à la salle de la Martelle chaque année le *Festival du chant traditionnel* dont c'était la cinquième édition cette année. Nous voulions marquer ces cinq ans par l'organisation d'un salon des associations œuvrant pour le patrimoine, mais leurs absences n'ont pas permis de répondre à nos attentes.

Mémoire du Poiré a toujours beaucoup de projets et travaille actuellement à la réalisation d'une bibliothèque virtuelle, toujours en relation avec *Vendée Patrimoine* et *Ethnodoc*, mais cela fera l'objet d'un autre article.

Aujourd'hui, *Mémoire du Poiré* qui collabore directement en traitant des archives iconographiques, est membre du conseil d'administration d'*EthnoDoc*.



Jean Mignet, Président

1977-2007, Arexcpo a 30 ans et dans 30 ans, quel avenir pour nos associations ? (suite et fin du colloque du 16 juin 2007)

Quelques phrases saisies au vol

P. Côme (Arexcpo) précise qu'« aujourd'hui, l'administration d'une association est comparable à celle d'une entreprise » et que « les membres des associations sont de plus en plus consommateurs... d'où des problèmes de recrutement et de fidélité » « Les collectivités qui nous apportent leur soutien, seront-elles tentées de reprendre à leur compte les activités ? ... Nous avons eu une cruelle expérience à l'écomusée du Daviaud ». Il y a « beaucoup d'interrogations. Il n'est pas facile de prévoir l'avenir, mais je reste persuadé que le cap est bon ».

Le recteur A. Pécheul (juriste) propose que l'« on puisse donner des avantages fiscaux, au lieu de toujours prélever et de redistribuer ; on prélèverait moins et on laisserait l'initiative... »

« La complexité croissante de la réglementation » et « le risque de mise en cause de la responsabilité civile ou pénale des responsables associatifs » sont soulignés par D. Souchet (Conseil général) qui souhaite « créer un label d'utilité locale pour les associations qui œuvrent au profit de la collectivité » et la « valorisation des heures bénévoles dans le budget des associations. »

H. Rautureau (Olona) remarque qu'« une association ne peut pas vivre repliée sur elle-même, elle a besoin d'aller vers les autres, de s'ouvrir à tout » et que « nos adhérents sont plus consommateurs que véritablement acteurs » car « quand on n'est pas passionné par un idéal, on ne s'investit pas ».

J.-P. Bertrand (Vendée Patrimoine) : « Les amateurs avaient une confiance totale envers l'érudit... Avec la multiplication des moyens de consultation... nous avons accès à un volume exceptionnel de sources, d'où besoins de rigueur ».

« Les avancées technologiques seront très présentes, mais discrètes ; elles seront là pour appuyer une atmosphère, et non pas pour se substituer à la présence humaine » indique W. Montassier (Refuge de Grasla).

A. Pécheul estime qu'il y a des « interfaces à imaginer, qu'il faut multiplier les liens et mettre en commun nos expériences pour être plus efficace ».

A. Hériteau (Maison de la Vie rurale) témoigne d'« une expérience pas forcément transposable, marquée par la réussite grâce à l'idée d'une ruralité vivante, pas focalisée sur le passé » et que « ces personnes qui s'engagent, venant de milieux et classes d'âges très variés sont une richesse de par la diversité ».

W. Montassier pense « que ce qui fait fuir un bénévole, c'est plus l'absence de projets que le trop-plein de projets » « les associations doivent avoir pour objectif, d'être le plus possible autonomes et indépendantes financièrement »

G. Blin (Racines-Sant-Yann) s'interroge « La subsistance d'une culture serait-elle indissociable du phénomène business ? ».

J.-P. Bertrand reprend : « Je ne reconnais que la valeur de l'intérêt que portent les défenseurs et les passeurs de mémoire au patrimoine de leur commune ou à un plus large territoire » « Je suis un fervent promoteur de regroupements au sein de fédérations ; non pour y laminer nos particularismes, mais pour y partager nos connaissances des moyens à les entretenir et à les valoriser ».

J. Ringot (Foyers Ruraux) précise : « nos contemporains sont consommateurs. La culture consommée passivement n'a pas la même valeur que celle qui est découverte et partagée dans un groupe uni dans un même objectif » « les Foyers Ruraux doivent élargir leur action par le partenariat avec les associations qui favorisent le développement des valeurs humaines de solidarité, d'identité par l'action en commun ».

J. Porcheret (Assorama) souligne « il faut offrir aux dirigeants la possibilité, dans un cadre approprié, de suivre des formations concrètes adaptées à leurs besoins et leurs attentes ».

A. Pécheul poursuit : « l'amateurisme ne peut plus exister ! »

D. Talédec (Pôle régional) précise le rôle à tenir par sa structure « on est en train, autant que faire se peut, ce qu'on pourrait appeler, une nouvelle gouvernance, un nouveau rapport aux modes de décisions où on se retrouve à la base, à réfléchir ensemble, sans a priori et sans préjugé les uns vis à vis des autres, à construire un langage commun ».

P.-O. Laulanné (FAMDT) pense qu'« il faut s'organiser de deux façons : en se regroupant en fédérations « affinitaires » et en même temps il faut se regrouper de façon plus fonctionnelle, type ASSORAMA où l'on va partager des questionnements, des formations sur la gestion de ces associations » « il y a eu un Conseil Economique et Social européen, à un moment donné. C'est intéressant d'essayer de peser sur les débats pour qu'en Europe se mette en place une législation ouverte sur les associations et le droit de s'associer ».

A. Pécheul en conclusion revient sur l'essentiel à ses yeux, « c'est toujours la même question, celle de la liberté d'association ! Il y aurait d'autres voies à explorer car avoir plus de liberté dans la gestion de son association, c'est aussi avoir des voies fiscales, aussi des voies de formation, des voies de coopération locale ».

« Il y a une réponse politique à la question de savoir s'il y aura encore de l'autonomie, du bénévolat, dans trente ans ? Cette réponse sera le degré de liberté et d'initiative que les gens voudront bien conserver dans ce pays.

La question liminaire : Et dans trente ans ? n'a pas reçu de réponse ferme et définitive ! Il ne reste qu'à croire en l'avenir, au blé qui lève.

C. Pouvreau (Takadansé) reprend : « Oui ! pour moi ça peut marcher tant qu'il y a un but et une motivation qui va avec, l'association peut continuer sans problèmes » « Mon but c'est de préserver les mémoires, assurer la relève au niveau des traditions, être passeur de Mémoire ! » que précise V. Dru (Takadansé) : « Notre but est de partir des sources, des collectages de chants et musiques, de nous les approprier, de les remettre à notre sauce et de les faire écouter à un public plus jeune ». H. Billet (Bé vriott) estime qu'« apprendre la danse, comme la maraîchine aux jeunes car on peut encore danser aujourd'hui en jeans, baskets... cela refait vivre la tradition, mais d'une autre façon, la nôtre, comme on vit aujourd'hui ! »

A. Pécheul en conclut en s'adressant aux trois jeunes intervenants de moins de 20 ans « le souci de l'engagement collectif va rester en vous. Vous avez envie de faire des choses avec d'autres personnes, et là, c'est le début de la vie associative ! »

Jean-Pierre Lagache, rapporteur

Suivre au jour le jour ce qui se passe à *Arexcpo*, c'est possible en allant sur www.arexcpo.org, puis [programme](#), puis sur [occupation de la ferme du Vasais](#).

Avec ce vecteur d'informations, on n'a plus d'excuse. Retenir une date ? même circuit.

Bulletin d'information conçu par Arexcpo en Vendée, réalisé par EthnoDoc et adressé gratuitement à leurs adhérents

Le canton de Palluau

deux siècles d'histoire de vie



2008

Le canton de Saint-Gilles-Croix-de-Vie
aux XIX^e et XX^e siècles



Volume 1
2008

Actualité... en bref

- 20 mars, section Histoire : conférence sur l'île d'Yeu au XVIII^e siècle par Jean-François Henry.
- 29 mars, Conservatoire : rencontre des élèves lors de la journée trimestrielle. Les inscriptions doivent se faire avant le 22 mars.
- 6 avril, les Gars d'la Coûte : opération de nettoyage de la plage et de la dune à 9 h. Rendez-vous fixé au poste de secours de la Parée du Jonc à Saint-Jean-de-Monts.
- 12 avril, Conservatoire : rencontre avec plusieurs écoles de musique des Mauges, au Vasais.
- Spectacles d'EMDT : 17 avril à la Bourrine du Bois-Juquaud. Les 30 avril et 7 mai, spectacles au Vasais.
- 21 juin, la F.A.P. : feux de la Saint-Jean et fête de la musique.

Portrait d'un bénévole

Maurice Artus

réalisé par Jean-Michel LUQUET



La danse, le chant et la musique : un besoin vital !

Maurice ARTUS a rejoint l'AREXCPO en 1973, par le groupe Tap dou Païe. Sa sœur en faisait partie et, à cette époque (il y a trente-cinq ans !), il n'y avait pas tant de loisirs...

Déjà, Maurice aimait chanter et connaissait une bonne partie du répertoire de la « variété ». Très vite, il s'est passionné pour les danses et chants de sa région. « *Il y avait une réelle bonne ambiance. Nous étions tous très jeunes et nous aimions nous retrouver* ». Et, il faut bien l'avouer, passer des journées harassantes en ferme valait bien ce moment de détente qui était également un moyen de créer et d'entretenir des relations avec le monde extérieur !

Maurice a mis à profit son intérêt pour le chant en travaillant le répertoire traditionnel. Cette démarche n'était pas bien éloignée de l'actualité du disque de l'époque car le « revival », appelé « musique folk », battait son plein. Du coup Maurice a commencé à apprendre à jouer du violon. Il l'avait un peu laissé de côté, mais un récent anniversaire lui permit de renouer avec l'instrument et il suit assidûment les cours donnés au Vasais.

Cette ferme du Vasais lui est tellement devenue familière que, comme beaucoup de bénévoles de l'époque, ses propres enfants y ont « grandi » dans l'approche de la tradition orale et musicale. Il faut dire que Josette partage la même passion et participe largement à l'aventure ! C'est certainement pour cette raison que leur fille, Mélissa, est devenue instrumentiste traditionnelle.

Maurice coordonne aujourd'hui les répétitions du groupe, au sein de l'équipe. Pour lui, il s'agit toujours d'un travail d'équipe.

Son souhait le plus cher ? Parvenir à prendre du temps et à mobiliser un groupe de bénévoles autour de l'exploitation des collectages. « *Nous avons décrété l'urgence pour éviter qu'un répertoire très riche ne tombe dans l'oubli : il nous appartient aujourd'hui de l'exploiter avec nos propres souvenirs pour prolonger le lien entre les générations* ». Pour Maurice, « *il y a la danse, les pas, mais aussi l'attitude et la gestuelle de l'époque qu'il ne faut ni oublier ni déformer !* ».

...et le « coup de cœur » d'Arexcpo, par Jean-Pierre Bertrand

Monographies des cantons de Palluau et Saint-Gilles-Croix-de-Vie

Deux beaux livres, l'un de 335 pages, pour *Le canton de Palluau, deux siècles d'histoire de vie*, et de 304 pour *Le canton de Saint-Gilles-Croix-de-Vie aux XIX^e et XX^e siècles*, viennent d'être édités. Près de 500 images par livre, dont plus de 400 inédites, annotées par les gens du pays auxquelles s'ajoutent des articles de fond, apportent de nouvelles connaissances pour ces territoires qui, jusqu'à présent, manquaient de sources à caractère ethnographique, puisque seule la grande Histoire, avec un H majuscule avait été traitée et publiée par le passé. Un complément indispensable à qui veut approfondir son intérêt sur la mémoire.

Notons au passage, pour les bibliophiles, l'amorce d'une belle série puisque ces deux ouvrages complètent la collection déjà engagée sur les cantons dont nous avons déjà parlé. Ils peuvent être acquis auprès de *Mémoire des Vendéens*, et sont en dépôt dans les locaux d'EthnoDoc.